

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2012)
Heft: 1954

Buchbesprechung: Par ailleurs [François Debluë]

Autor: Dubois, Catherine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

critiqué, accusé de fossoyer le droit de propriété, le gouvernement a proposé finalement un droit nettement plus restreint. En mettant des terrains en zone à bâtir, une commune peut conclure un contrat avec le propriétaire. Par cet accord préalable, le droit de construire devient en quelque sorte une obligation. Si le propriétaire fait de la résistance, la commune peut alors exercer son droit d'emption. Ce mécanisme n'est efficace qu'en cas de changement d'affectation de terrains, ce qui laisse de beaux jours à la thésaurisation dans les anciennes zones à bâtir. Cette solution de compromis satisfait le Centre patronal comme il l'écrit dans sa brochure *Terre*

*précieuse*⁹ (p.67).

Pour donner plus de poids aux communes une *motion Christen*¹⁰ a proposé de leur octroyer un droit de préemption. Elle auraient le droit d'acquérir un terrain en se substituant à un acheteur privé, en respectant toutefois les mêmes conditions. Transformée en postulat, cette proposition centriste suit son chemin.

Le projet gouvernemental en consultation est sévèrement critiqué par la *Chambre immobilière*¹¹. Les propriétaires seraient contraints de construire au maximum des possibilités prescrites. Olivier Feller, directeur de ladite Chambre, conteste par ailleurs la volonté de développer

uniquement les zones bien desservies par les transports en commun. Selon la stratégie gouvernementale, seules les communes-centre pourraient se développer alors que celles qui n'auraient pas ce statut privilégié devraient maîtriser durablement l'augmentation de la population.

Par cette critique, la Chambre immobilière remet en question la tendance lourde des aménagistes contre l'éparpillement du territoire bâti. Sur ce point, propriétaires et locataires se rencontrent. En effet, en voulant imposer à toutes les communes des dépenses pour construire des logements, l'ASLOCA, par son initiative, ne semble pas craindre le mitage du sol.

Par l'Irlande et l'Arménie, par la Flandre et la Chine... par ailleurs

Catherine Dubuis • 7 mai 2012 • URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/20509>

«Par ailleurs», un nouveau recueil de poèmes de François Debluë (éd. Empreintes)

Le monde sensible, la mélancolie et la musique: trois mots pour évoquer le dernier recueil de François Debluë, évocateur de ces choses vues qui nous conduisent au cœur chaud du vécu:

Tremble tremble

la tour du Tambour
et toute la ville alentour
quand vient l'heure
de rabattre
les portes de la nuit

Tremblent tremblent
les cœurs sans amour
et le corps tout entier
quand vient l'heure
de quitter
les plaisirs et les jours.

Chaque partie du recueil
porte un titre qui renvoie à la

fois au monde musical et au monde géographique, tout en maintenant la note triste et souvent grise d'univers disparus: «*Echouages (petite suite irlandaise)*», «*Pierres perdues (suite arménienne)*», «*Automne flamand*», «*Fantaisies chromatiques (manière chinoise)*».

Sous les yeux du voyageur
poète se profilent stèles et
tombes, vestiges, restes de

civilisations défuntes,
maritimes pour l'Irlande,
désertiques et pierreux pour
l'Arménie. Ce sont partout le
même vide, la
même «sécheresse», le même
abandon. Puis, subit, l'éclat
d'un sourire d'enfant, le
joyeux tohu-bohu des noces,
un arbre splendide dans sa
dorure d'automne. Le monde
est triste et beau, il ressemble
à une fin qui serait sereine,
claire et presque heureuse. Et
de fait, les poèmes vont en
s'allégeant:

Au clair miroir de l'étang
un oiseau guette cette
ombre allongée
– la sienne –
qui bientôt
comme lui dans les airs
au fond des eaux
disparaîtra.

A cette transparence nacrée
succède une épiphanie de
couleurs qui anime une petite
scène comique:

Piétinant la beauté
des feuilles de l'automne
leurs rouges leurs jaunes
et leurs bruns

le coq égaré
en vain aux jardins de la
ville
cherche son chemin

Lui-même de rouge de
jaune
et de brun emplumé
vers vous tourne un œil
rond
vif et courroucé.

Devant la forêt des stèles
chinoises, le poète, en son
cœur d'Occidental,
s'avoue «*démuni, comme
analphabète*», et cherche,
par le poème, à reconstituer
son langage, perdu «*dans la
forêt où tout n'est que
signes*», rapprochant ainsi,
dans une fulgurante
intuition, la vision
baudelairienne de
l'immémoriale Chine.

La quête de l'être humain en
ce monde est longue et
incertaine; parvenu dans
cet «*arrière-pays*» de la
vieillesse, il bute sur les
pierres du chemin et son
cœur saigne toujours:

A l'arrière-pays
on ne parvient

qu'après des mois de
voyage
et de pèlerinages
incertains

et toujours
la semelle s'use
les jambes se fatiguent
et le cœur cherche son
bien.

Mais il y aura encore des
rires fous, des danses, de
belles filles, et:

Plus belle que toute fleur
à la tombe des morts:
la gerbe d'or d'un grand
arbre
au bleu pur d'un soir
d'automne.

François Debluë, *Par
ailleurs*, Chavannes-
près-Renens, Editions
Empreintes ², 2012. François
Debluë est l'auteur de
nombreux recueils de poésie
et d'ouvrages de prose et de
récits. Il est par ailleurs
l'auteur du livret de la Fête
des Vignerons 1999, *Les
Saisons d'Arlevin*, paru aux
éditions Empreintes.